



Tarkett se mobilise sur la maîtrise du risque infectieux

Riche de 140 années d'histoire, Tarkett est un leader mondial des solutions de revêtements de sol et de surfaces sportives. Acteur majeur dans le domaine de la Santé et du Grand Age, Tarkett se mobilise auprès des hôpitaux pour la maîtrise du risque infectieux.

Marilyne Goulard, responsable sante Europe, explique le rôle des revêtements de sols et l'importance du partenariat avec Clean Hospitals



Pourquoi avoir rejoint le réseau Clean Hospitals ?

Marilyne Goulard : Les sols occupent une surface importante d'un hôpital. Leur facilité d'entretien est pour nous un critère essentiel dans le développement de nos solutions. D'une part parce que l'entretien a un impact économique important pour un

établissement. Mais aussi parce que nous voulons contribuer à une bonne hygiène hospitalière. Pour autant, il s'agit de définir ce que cela veut dire. D'un pays à l'autre, voire même d'un hôpital à l'autre, les protocoles de nettoyage varient sans que l'on puisse dire lequel est le meilleur. Clean Hospitals a justement pour vocation de mieux comprendre le rôle de l'environnement hospitalier (air, eaux, surfaces) dans les infections afin d'améliorer les pratiques en termes d'hygiène hospitalière. L'approche scientifique et collaborative de l'organisation nous a convaincus.

Qu'entendez-vous apporter au réseau Clean Hospitals ?

M. G. : Tarkett fait partie d'un groupe de travail intitulé « Mapping and

Guidelines ». Dans ce cadre, nous sommes amenés à étudier les directives de nettoyage nationales et internationales. Je suis surprise de constater que si ces recommandations sont très détaillées, l'entretien des surfaces et plus particulièrement des sols manque souvent de précisions. Certaines procédures ne font pas de distinction entre les surfaces alors qu'il nous paraît important de distinguer les surfaces selon le risque infectieux et de définir des procédures en conséquence pour chaque type de surface.

Est-ce que la crise actuelle de Covid 19 va modifier les exigences des établissements de soin vis-à-vis des matériaux ?

M. G. : La maîtrise du risque infectieux n'est pas un sujet nouveau pour les hôpitaux. Les exigences liées aux matériaux utilisés devraient être les mêmes en théorie. Cependant, on a vu que les hôpitaux avaient remplacé leurs protocoles habituels par des procédures qui sont en général appliquées de manière ponctuelle, avec une utilisation plus fréquente de Javel ou d'autres désinfectants à base de peroxyde d'hydrogène par exemple. Il y a de fortes chances pour que la nettoyabilité et la résistance chimique deviennent des critères prépondérants dans le choix des matériaux.



Est-ce que l'avenir est aux matériaux antimicrobiens ?

M. G. : Je dirais plutôt que l'avenir est aux surfaces faciles à nettoyer. Sur le sujet des antimicrobiens, il convient d'être prudent. Il faut être conscient que l'ajout d'additifs biocides à des matériaux tels que les ions d'argent a des impacts environnementaux et toxicologiques et que le risque de favoriser les antibio-résistances est bien réel. L'efficacité de ce type de matériau dans la réduction des infections nosocomiales n'a d'ailleurs pas été mise en évidence.

Encore une fois, il s'agit de distinguer les surfaces selon le risque infectieux. 80 % des infections étant manu portées, une attention particulière doit être portée aux surfaces les plus fréquemment touchées (cadres de lits, tablettes, interrupteurs, mains courantes). Le développement de technologies visant à améliorer l'hygiène de ces surfaces est justifié. Il faut cependant mener des analyses risque/bénéfice pour évaluer la pertinence de ces matériaux.

Le sujet de l'antibio-résistance semble vous préoccuper ?

M. G. : Oui car c'est un des plus grandes menaces actuelles au niveau mondial. Les experts prédisent 10 millions de morts par an d'ici 2050 si rien n'est fait. Pourtant la situation actuelle encourage l'utilisation massive d'antimicrobiens avec le risque d'accélérer les phénomènes de résistance. **L'OMS a récemment alerté sur le recours massif aux antibiotiques pour soigner les patients atteints du Covid 19.** On voit aujourd'hui une utilisation systématique des désinfectants y compris pour le nettoyage des locaux alors qu'une détergence efficace suffirait à éliminer le coronavirus actuel.

Nous devons agir collectivement et de manière raisonnée. Nous avons fait le choix d'éliminer les biocides de nos solutions en 2013 pour ne pas favoriser le développement d'antibio-résistance et de nous focaliser sur la facilité d'entretien de nos revêtements et de promouvoir l'importance du nettoyage.

